



Localización / Localisation

Santa M^a de Guía

Acceso / Accès

Antigua carretera de Las Palmas-Gáldar C-810, Km. 21 (Cuesta de Silva)
Ancienne route de Las Palmas-Gáldar C-810, point kilométrique 21 (Cuesta de Silva)

Tipología / Typologie

Conjunto de Cuevas Granero
Ensemble de grottes granges

Protección Jurídica / Figure de Protection Juridique

Zona Arqueológica
Declarado como Monumento por Real Decreto 2756/1978
14 Octubre. BOE nº 282 del 25 de Octubre de 1978
Zona archéologique. Déclaré Monument moyennant Décret royal 2756/1978
14 Octubre. BOE (Journal officiel) nº 282, du 25 Octobre 1978

Información para visitas
Information relative aux visites
+34 928 219 421 (ext./poste 4441)

www.grancanariacultura.com/patrimonio



Cenobio de Valerón

YACIMIENTO ARQUEOLÓGICO GISEMENT ARCHÉOLOGIQUE

Foto: Alfonso León Cabrera Texto: José González Navarro

Guimeráns 99



Bravo Murillo, 33
35003 Las Palmas de Gran Canaria
tel. +34 928 219 421 ext. 4441 fax +34 928 219 669
e-mail: pistorico@grancanaria.com
www.grancanariacultura.com/patrimonio



CENOBIO DE VALERÓN

La economía de los antiguos canarios se sustentaba en el marisqueo, la pesca, la ganadería y la agricultura basada en el cultivo de cereales, como la cebada. Para la conservación de los excedentes de estas actividades, y de otras materias primas se construyeron graneros excavados en la roca. Generalmente se realizaban sobre toba volcánica, un material que permite trabajos de excavación y rebaje con piedras y maderas.

Estos depósitos están situados en lugares escarpados y de difícil acceso, sirviendo de protección natural ante posibles incursiones de rapiña o saqueo. Como depósitos, suelen estar ubicados en lugares secos, con exposiciones al naciente o solana. Los accesos suelen reducirse a pasos estrechos, fáciles de controlar desde el punto de vista defensivo. En Gran Canaria tenemos varios graneros que responden a esta tipología como es el Risco Pintado (Temisas), El Álamo (Acusa Seca) o en la cara sur del Roque Bentayga (Tejeda).

Un ejemplo de estos depósitos fortificados es el CENOBIO DE VALERÓN. Situado en la Montaña del Gallego, en cuya cima existen estructuras de factura aborigen, como es el Tagoror del Gallego, siendo este espectacular conjunto el granero más representativo de la comarca Norte de la Isla.

Aprovechando un amplio solapón que hace de cubierta natural, los antiguos canarios excavaron en el interior unas 300 cámaras o silos y algunos habitáculos, que servían de depósito, tal y como recogen los cronistas. "Encerraban estos frutos en las cuebas de riscos más altos para que se uiesse allí estar más bien guardados i más durables" (Sedeño 1978: 373). Cada uno de estos silos presentan huellas de tapas o cierres. Empleando

argamasa, madera y piedra conseguían aislar los depósitos y protegerlos del exterior, para conseguir la conservación del grano.

El Cenobio de Valerón ha sido objeto de muchos estudios y de referencias en distintas publicaciones. Ya en 1880 el insigne historiador D. Agustín Millares Torres se hace eco de la singularidad e importancia del yacimiento como una estancia en la que habitaban las *harimagüadas*, jóvenes que permanecían confinadas en el denominado *Cenobio*, hasta el momento de contraer matrimonio. Hoy en día nadie duda de que se trata de un granero.

Trabajos más recientes apuntan a que estos silos pertenecían a diversas familias, siendo por tanto un granero colectivo, pero donde cada grupo de parentesco tenía uno o varios silos. Para marcar la titularidad del silo se utilizarían las pintaderas de barro. Estas piezas de alfarería servían entonces como sellos que asociaban la reserva con una familia o grupo de parentesco.

En 1974 se realizaron por primera vez obras de acondicionamiento para visitas en el entorno de yacimiento, lo que permitió el acceso al recinto. En la actualidad y por razones de conservación, los itinerarios están definidos, no pudiendo entrar dentro de los silos y cuevas. En 1978 este yacimiento fue declarado Bien de Interés Cultural por la singularidad y entidad de este conjunto.

Recuerda que estás en un yacimiento arqueológico y que es obligación de todos protegerlo y cuidarlo. Por ello no debes alterar nada de lo que veas, no recojas materiales arqueológicos, no te subas a los muros ni muevas las piedras que los forman y procura no dejar basura. Sigue las indicaciones de tu guía y respeta las rutas de acceso y visitas establecidas.

CENOBIO DE VALERÓN

L'activité économique des anciens Canariens se basait sur le ramassage des coquillages, la pêche, l'élevage et l'agriculture, essentiellement de céréales, telles que l'orge. Pour en conserver les excédents, mais aussi les réserves d'autres matières premières, les autochtones aménagèrent des entrepôts. Pour ce faire, ils creusaient des sortes de granges dans les rochers, presque toujours dans du tuf volcanique, étant donné qu'il s'agit là d'un matériau qui peut être foré et travaillé à l'aide de la pierre et du bois.

Les dépôts en question étaient situés à des lieux escarpés, d'accès difficile, vu qu'ils jouissaient de la sorte d'une protection naturelle face à d'éventuelles incursions de rapine ou de saccage. En raison de leur utilisation en tant qu'entrepôts, ils se trouvent normalement à des endroits secs, et présentent une exposition en direction de l'est ou du soleil. On y accède normalement par des couloirs étroits, aisés à contrôler et à défendre. A la Grande Canarie, il existe plusieurs granges de cette typologie, comme le Risco Pintado (Temisas), El Álamo (Acusa Seca) ou encore celle sur le versant sud du Roque Bentayga (Tejeda).

Le CENOBIO DE VALERÓN constitue un bel exemple de ce genre de dépôts fortifiés. Il se trouve à la Montagne de El Gallego, au sommet de laquelle apparaissent plusieurs structures d'origine aborigène, telles que le Tagoror del Gallego. Cet ensemble spectaculaire est la grange la plus représentative de toute la zone Nord de l'île. Là, les premiers Canariens mirent à profit un large toit, qui forme une couverture naturelle, pour y creuser, en son intérieur, environ 300 chambres et silos ainsi que plusieurs autres pièces, qui faisaient fonction d'entrepôts. En effet, selon les chroniqueurs. "Ils enfermaient ces fruits dans les grottes des rochers, pour qu'ils fussent bien conservés et plus durables" (Sedeño 1978: 373). Tous les réservoirs portent des traces de couvercles ou d'autres mécanismes de

fermeture. Comme les entrepôts étaient isolés et protégés de l'extérieur à l'aide de mortier, de bois et de pierre, ils étaient parfaits pour le stockage du grain.

Le Cenobio de Valerón a fait l'objet de nombreuses études. Par ailleurs, on y fait référence dans diverses publications. Ainsi, dès 1880, l'illustre historien M. Agustín Millares Torres évoqua la singularité et l'importance du gisement, en tant que site habité par les *harimagüadas*, des jeunes filles qui étaient confinées dans ce que l'on appelait le Cenobio (monastère) jusqu'au moment de leur mariage. Aujourd'hui, il n'existe plus aucune doute quant au fait qu'il s'agit d'une grange.

Des travaux plus récents semblent indiquer que ces silos appartenaient à différentes familles, en d'autres mots qu'ils formaient une grange collective, où chaque groupe familial avait un ou plusieurs entrepôts. Pour signaler la propriété des silos, on utilisait des marques en terre cuite, qui servaient comme sceaux permettant d'indiquer la relation entre la marchandise stockée et la famille, voire le groupe familial, à qui elle appartenait.

C'est en 1974 que l'on effectua les premiers travaux d'aménagement pour permettre les visites dans l'entourage du gisement, et l'accès à cette enceinte. A l'heure actuelle, et pour des raisons de conservation, on y a délimité des itinéraires bien précis, et il n'est pas possible d'entrer à l'intérieur des silos et des grottes. En 1978, ce gisement fut déclaré Bien d'Intérêt culturel, en raison de sa singularité et de son importance.

N'oubliez pas que vous visitez un gisement archéologique, qui doit être respecté et protégé par tous. C'est pourquoi, il est défendu d'altérer quoi que ce soit, d'emporter des matériels archéologiques, de grimper sur les murs ou de déplacer les pierres dont ils sont formés. Veuillez ne pas laisser de déchets derrière vous, suivre les indications de votre guide, et vous en tenir aux itinéraires d'accès et de visites établis.

